

Muskoka Cottage Sanatorium.

Dès le printemps de l'année 1897, le " Muskoka Cottage Sanatorium " ouvrait ses portes.

Bien que mon intention soit de ne traiter au cours de cette étude que des sanatoriums gratuits, j'ai cru devoir signaler cet établissement, qui est cependant une institution payant, parce que ses revenus sont à la caisse commune de l'Association, et qu'en plus, le surplus de ses recettes est censé devoir être affecté au soutien de ses institutions gratuites, s'il y a lieu.

Le " Muskoka Cottage Sanatorium " est, comme nous l'avons déjà dit dans une précédente étude, construit sur le système des pavillons isolés. Il est situé à deux milles du village de Gravenhurst (à peu près 100 miles de Toronto), au milieu d'un parc splendide de 75 acres d'étendue, et domine la baie de Muskoka.

L'altitude est de 800 pieds. Un magnifique bois, composé en partie de pins et de chênes le protège des vents du nord et du nord-ouest.

Le bâtiment principal (administration building) sert de quartiers-généraux au personnel dirigeant, et contient en outre, des offices et des laboratoires des médecins attachés à l'établissement, un nombre de chambres suffisant pour loger vingt malades, une salle de réception, un salon, un dispensaire et une salle à dîner spacieuse pour cent convives. A l'avant de la bâtisse est la véranda, très large et exposée au soleil. De cette véranda, sur laquelle les malades font chaque jour *la cure*, la vue donne librement sur la baie de Muskoka.

Tout auprès, s'élèvent sept pavillons (cottages) disséminés ci et là sous les arbres du parc.

Ces pavillons, construits de bois, comme la bâtisse principale d'ailleurs, contiennent les uns et les autres 6 et 10 chambres. Ils sont chauffés à l'eau et éclairés à l'électricité. Toutes les commodités exigées par le confort moderne y existent. Le coût de chacun des pavillons fut en moyenne de \$5,000 — et chacun d'eux porte le nom de son donateur. — C'est ainsi que je mentionnerai : Les pavillons de " William Davies," " Frank Bull," " William Christie," " Thomas McCormick." " Rosemary," " Jesse Maver," et un autre dont le nom m'échappe. Ces constructions superbes,